

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 75 (1987)

Heft: [12]

Artikel: Fribourg

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-278487>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Agenda

La femme et le surréalisme

Depuis le 21 novembre, et jusqu'au 28 février 1988, le Musée cantonal des Beaux-Arts, à Lausanne, propose une exposition sur ce thème, articulée selon les trois thèmes : la femme artiste surréaliste et la femme inspiratrice des œuvres surréalistes.

Les habitudes alimentaires des familles

Pro Familia Vaud a invité Mme Laura Vonèche, sociologue, à présenter un exposé sur ce thème le jeudi 10 décembre à 18 heures, dans les locaux du CSP à Lausanne, Beauséjour 28, 2e étage.

Bibliothèque de l'ADF à Lausanne

Les responsables nous prient de signaler les nouvelles acquisitions de la bibliothèque. Dr C. Cowan et Dr M. Kinder, *Belles, intelligentes et seules*, éd. Robert Laffont ; M. Duras, *La vie matérielle*, éd. P.O.L. ; Dominique Grange, *Je t'ai trouvé au bout du monde*, éd. Stock/Laurence Pernoud ; Claire Masnata-Rubattel, *De peur que femme oublie*, éd. de L'Aire ; Evelyne Sullerot, *L'enveloppe*, éd. Fayard.

« femmes... »

C'est le titre d'un spectacle élaboré et joué par 6 élèves du « 3e printemps » de l'école de théâtre Diggelmann à Lausanne : à travers des sketches de leur cru, elles nous parlent de la vie des femmes de leur génération : des choix, des rôles, de l'amour... des hommes aussi. A voir au CPO — Croix d'Ouchy, du 8 au 12 décembre, à 20 heures.

Fribourg

Small is beautiful

(bg) — L'association des Femmes universitaires fribourgeoises, fondée en 1970, comprend moins de 100 membres, qui se réunissent une fois par mois chez l'une d'entre elles ou dans une salle de restaurant pour discuter d'un sujet d'actualité, comme la procréation artificielle (ou l'avortement dans les années 70) et des problèmes juridiques, éthiques, médicaux et psychologiques qui leur sont liés, ou pour entendre un médecin homéopathe, visiter un institut universitaire ou une exposition, discuter d'un roman. L'association est à l'origine d'une crèche qui fonctionne depuis 15 ans, la crèche universitaire destinée aux enfants des étudiant-e-s ou enseignant-e-s de l'université d'abord mais qui a rendu des services à beaucoup d'autres femmes habitant Fribourg et environs.

La grande manifestation annuelle qui voit la plus grande participation des membres est un dîner au cœur de l'hiver avec les conjoints et qui a lieu dans la maison de l'une des membres. Le repas y est préparé en commun par le comité qui s'occupe aussi des tables, chaises et couverts nécessaires.

Lors de la dernière assemblée générale qui a eu lieu le 22 octobre dans un restaurant de Fribourg, la présidente, Mme Madeleine Henius-Abdu, a déploré le manque de participation des membres, surtout lorsqu'est invité(e) un(e) conférencier(ère) de l'extérieur qui se déplace finalement pour moins d'une dizaine de personnes.

La discussion qui a suivi a démontré que les femmes universitaires sont très sollicitées par des conférences sur tous les sujets dans cette ville universitaire qu'est Fribourg et que leurs attentes vont plutôt vers la formule club (repas en commun tous les deux mois), c'est-à-dire qu'elles ont envie de se rencontrer de temps en temps de la manière la plus informelle possible.

C'est donc sur cette base que fonctionnera la section frigourgeoise des femmes universitaires dans l'année à venir.

Vaud

Une féministe conseillère aux Etats

(sch) — Au premier tour de l'élection pour le Conseil des Etats dans le canton de Vaud, 8 candidats étaient en lice. Au deuxième : 3 candidats, entre lesquels la lutte a été serrée. Nous tenons à jeter un éclairage féministe sur ce 2e tour.

Le candidat libéral — seul candidat sortant — a été réélu. Les électrices et électeurs féministes avaient deux bonnes raisons de ne pas voter pour lui : chacun sait qu'il avait été un adversaire affirmé du nouveau droit matrimonial, mais ce qu'on ne sait pas et qui a pu échapper à la majorité des citoyens vaudois, c'est que M. Hubert Reymond figurait en tête d'une annonce parue le 15 octobre dernier signée de l'Association Pro Vita — Communauté suisse de travail pour la protection de la vie humaine ; le candidat aux Etats et 24 candidats au Conseil national s'y engageaient à faire état devant l'Assemblée fédérale du fait suivant : « l'embryon sitôt conçu est un homme ». Cela ne rappelle-t-il pas singulièrement les mouvements qui, ces dernières années, lors des débats sur la décriminalisation de l'avortement et autres initiatives, proposaient d'inscrire dans la Constitution certains principes rigidissimes ?

Le candidat radical n'a pas été élu et c'est la première fois que le Parti radical vaudois n'a pas de représentant au Conseil des Etats.

Les féministes n'ont pas de reproches récents aussi précis et personnels à faire à M. Raymond Junod qu'au candidat libéral, si ce n'est d'appartenir à un parti qui ne fait décidément pas beaucoup de place aux femmes : 2 candidates sur 17 pour le Conseil national, 1 seule députée au Grand Conseil, une moyenne très basse de candidates et d'élués dans les législatifs communaux... Il n'est donc pas mauvais que ce parti reçoive une bonne leçon de la part du corps électoral (un siège perdu au National aussi !) et revoie un peu son image de marque !

La candidate socialiste, Yvette Jaggi, a été élue :



- malgré des prises de position et des publicités — en faveur des deux candidats de l'entente — qu'on aurait préféré ne pas voir : c'est curieux comme le nombre des noms féminins était tout à coup élevé, à regarder les annonces avant le 2e tour !
- grâce au report de voix des partis qui avaient retiré leur(s) candidat(s) après le premier tour (ASV, POP, GPE en majorité et quelques PDC),
- grâce aux coups de crayon d'un certain nombre de vigneronns fâchés contre leur chef de département,
- grâce au parti socialiste en progrès dans le canton de Vaud (+ un siège au National),
- grâce à tous ceux et celles — pas forcément à gauche — qui reconnaissent l'intelligence remarquable d'Yvette Jaggi, qui avait fait déjà le meilleur score des candidats au National ;
- et... grâce aux femmes. Il y a eu un effet « Heidi Deneys » (appelons-le ainsi) : les échecs des candidates au Conseil des Etats neuchâtoise et genevoises ont incontestablement mobilisé un certain nombre d'électrices.

Sinon comment expliquer qu'Yvette Jaggi a 6000 voix de plus qu'au premier tour (alors qu'on sait que la participation baisse toujours entre les 2 tours) et que les deux candidats de l'entente ont 7000 voix de moins ? Faites l'addition et les soustractions et vous aurez le résultat : l'élection d'Yvette Jaggi, à laquelle vont les félicitations chaleureuses de *Femmes Suisses*.